

Les trocs arméno-russes



«La vente par l'Arménie de la section de 40 km de gazoduc Iran-Arménie à Gazprom indique que la Russie continue de saisir les biens de l'Etat arménien. Jusqu'à présent elle était louée au géant gazier. C'est encore un autre accord controversé,» selon l'économiste **Achod Yeghiazarian**.

L'Arménie emprunte de l'argent, construit une infrastructure importante et stratégique et la vend ensuite à des sociétés russes pour des cacahuètes. À la fin de la journée, elle ne vaut plus rien. C'est saisissant de brader ainsi la propriété de l'Etat. En d'autres termes, les entreprises russes ont trouvé un bon filon : «nous construisons avec des prêts versés par notre trésorerie et puis ils le prennent."

Le gouvernement arménien paie les intérêts de ces prêts et la partie russe prend possession du bien.

Le pipeline était l'actif de 'High Voltage Networks', il est possible que le pipeline ait été vendu pour soulager les conséquences de la hausse du prix de l'électricité.

Il est devenu inutile d'emprunter de l'argent et de construire une infrastructure. "En d'autres termes, il est inutile d'envisager une alternative, l'alternative est utilisée par une société russe. L'impression est que l'Etat opte pour une alternative, mais perd de l'argent dans ce troc", a souligné Yeghiazarian.



Le vice-ministre de l'énergie et des ressources naturelles **Arek Galstian** a déclaré : «le système d'alimentation en gaz et la totalité du transit est détenu par Gazprom Arménie et seule cette section de 40 km était l'actif des réseaux électriques 'haute tension'.

Gazprom est une société spécialisée dans le domaine gazier, qui d'autre peut-il fournir ces services? Nous pensons que de telles dépenses dans le secteur de l'énergie sont plus efficaces lorsqu'elles sont effectuées par une société privée, et non par l'Etat. Le système d'alimentation

en gaz de l'Arménie est entièrement détenue par Gazprom, donc cela n'a pas de sens de garder cette petite section de 40 km sous l'autorité d'une entreprise publique non spécialisée dans ce domaine.

Pourquoi avoir agi ainsi? Parce que lors de sa construction, nous avons emprunté de l'argent à l'Iran. L'Iran ne pouvait accorder un emprunt seulement pour une société entièrement détenue par l'Etat, en l'occurrence Réseaux électriques 'haute tension' (CJSC), qui est devenu un intermédiaire de prêt, l'a construit, a réglé le prêt, et maintenant il est inutile de garder cette petite section».

(...)



Le Président de la compagnie de chemins de fer russes, **Vladimir Yakunin**, a indiqué que le projet de chemin de fer Iran-Arménie n'est plus à l'ordre du jour.

Lors d'une réunion avec des journalistes à Erevan il y a un an, le même Yakunin avait déclaré que la construction du chemin de fer Iran-Arménie était une question «assez d'actualité».

De son côté le président Serge Sarkissian avait déclaré : «La construction du chemin de fer Iran-Arménie va commencer dans les années à venir.»